

Le naturisme européen aura 50 ans en juin 1980

par Jean Gantois

Illustrations extraites
de la revue *Licht-Land* n° 3 de 1931
(Photos H. Zwillsberger)



Il y aura bientôt 50 ans, le premier congrès nudiste européen, également annoncé comme le premier congrès international de la Libre-Culture, était organisé en Allemagne.

C'est en effet les 8 et 9 juin 1930, dimanche et lundi de Pentecôte, qu'eut lieu au « Luftsportplatz » (parc sportif) de Dornholzhausen, à une vingtaine de kilomètres de Francfort-sur-le-Main, le 1^{er} Congrès International. Les invitations, auxquelles répondirent les organisations naturistes de huit pays européens (Allemagne, Angleterre, Autriche, France, Grèce, Hollande, Italie et Suisse) avaient été lancées par le Dr Hans Fuchs, du club de Libre-Culture « Orplid » de Darmstadt.

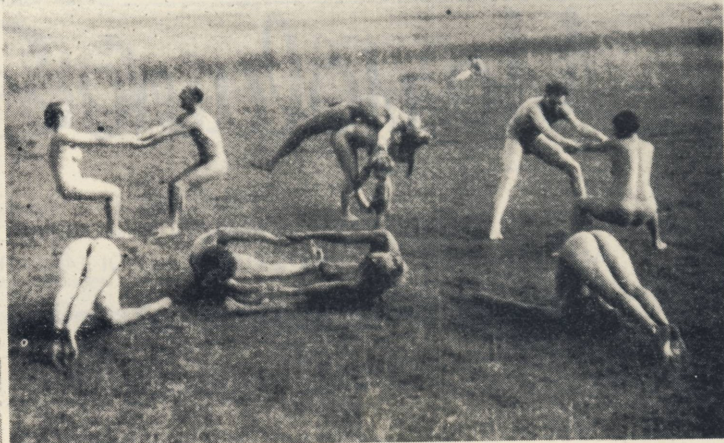
La délégation française, constituée presque entièrement de représentants des sections « Vivre » de Paris (Sparta-Club), Lyon, Marseille, Nice, Nantes, Toulon, Alger et Rabat, était conduite (en l'absence de Kienné de Mongeot, leur promoteur, empêché) par le secrétaire des naturistes de Provence (d'origine anglaise et correspondant-délégué de « Vivre ») Duddley Ellis. Il était secondé par Mme Chauvelot, de Lyon. On notait la participation du Pasteur Huchet (qui fondera Air et Soleil) et de Me Arsène Rozée du Barreau d'Alger. La délégation « impressionna vivement les auditeurs qui ne pensaient pas qu'en France il y avait une organisation aussi complète de libre-culture ».

Selon la revue française « Vivre Intégralement » d'alors, créée et dirigée

par Kienné de Mongeot, d'où sont extraits ces détails, « un temps splendide présidait à la manifestation » ouverte à 10 heures, le 8 juin, par M. Bieck Sallwey (président du club de Libre-Culture de Fancfort) devant « plus de 300 personnes réunies sur l'herbe du parc sportif, autour d'une petite tribune décorée de feuillage », en majorité des familles dont les enfants, nus eux aussi, jouaient autour et dans la piscine. Les buts suivants étaient proposés aux « libres-culturistes » européens :

1° *Fonder une association nudiste européenne de libre-culture et de réforme de la vie, en liaison avec les sociétés combattant les excès de toute nature.*

2° *Elaborer un statut des revendications de la libre-culture.*



La base des discussions : une étude due au Dr Hans Vahle, de Berlin. Il y exposait que « la culture physique est la formation morale de la vie au moyen du travail du corps (...) ». La culture physique se perfectionne dans la libre-culture. Celle-ci est toute désignée pour les jeux gymniques, faits à nu par les deux sexes en commun, moyen éprouvé d'éducation pour le respect du corps ». Il soulignait « la préférence d'une nourriture végétale, la réduction de la viande », et affirmait : « enfanter est un devoir si l'éducation saine est garantie. Tout enfantement en dehors de cette garantie est une offense à la vie ».

Il n'était pas encore question d'écologie, d'environnement et de qualité de vie... Néanmoins l'étude du Dr Vahle se terminait par une demande d'intervention des pouvoirs publics pour la protection des sites et la création « centres d'entraînement en plein air ». L'antériorité naturiste de ces préoccupations, fort actuelles, ne fait plus guère de doute !

Les propositions françaises

Le délégué de « Vivre » fit modifier ou ajouter diverses questions intéressant le mouvement, notamment : « suppression de l'alcool et de la viande dans la mesure du possible. Recours à la médecine naturiste et naturelle de préférence à la médecine artificielle chimique. Education physique, air, eau, lumière, dans les écoles. Gratuité et obtention d'un parc ou d'une partie de parc pour la libre-culture dans chaque ville de chacun des pays représentés ». Sur sa proposition un comité européen fut même

formé. A la France revenait le soin d'organiser les relations entre les membres des différents groupes libres-culturistes européens.

Durant le congrès chaque orateur décrit les organisations et les activités pratiquées dans le pays qu'il représentait. Les traductions étaient faites aussitôt. Des conférences retinrent encore l'attention des congressistes, celle de Mme Mulhouse Vogeler sur « le nudisme, la morale et l'éducation », et celle sur « le nudisme et ses conséquences juridiques » du Dr Vahle, conseiller d'Etat à Berlin. A leur issue une large discussion intervint dans la perspective d'un projet de « code de la libre-culture européenne ».

Il y eut aussi une excursion-promenade dans la forêt voisine du Tarnus, et la visite d'un camp romain. « C'est avec un véritable regret que les congressistes se quittèrent, ayant trouvé trop courts les délicieux moments passés ensemble ».

Vingt et un ans après...

Aujourd'hui, après le long entracte imposé par le conflit 1939/45, avec ses prémices et ses séquelles, et avec le recul du temps, on appréciera l'aspect étonnamment précurseur du « courant » naturiste européen, concrétisé dès 1930 par quelques centaines de naturo-nudistes venus de huit pays de la « vieille » Europe. Oui, il y a un demi-siècle — bien avant l'Europe des six ou des neuf, l'Europe « verte » et celle de l'énergie — l'Europe « naturiste » s'était déjà réunie !

Les retrouvailles ne devaient avoir lieu que 21 ans plus tard, en 1951 à Londres, suivies en août 1952 par le « Congrès Naturiste Mondial » de Thielle (Suisse), qui désigna une commission¹ de trois membres, dont Albert Lecocq pour la France, chargée de préparer les statuts de la Fédération Naturiste Internationale (FNI/INF).

Des lecteurs ne liront pas sans surprise que les Sections « Vivre » de Kienné de Mongeot (celui que l'on surnommait plus tard le « pape » des nudistes !) et ses amis du Sparta-Club et de la Société Internationale de Gymnosophie, n'étaient pas seulement motivés par la simple nudité corporelle. Quelque chose « de plus » les animait, quelque chose de plus humain encore, de plus large et de plus ambitieux. Cet « épisode » vécu en 1930 est une des clés de l'histoire du naturisme mondial.

Coincidence peut-être symbolique, à peu près à la même époque, en 1930, fut présenté « La Marche au Soleil », ancêtre des films naturistes. Mais ceci est une autre histoire !... A présent les pionniers de 1930, les premiers libres-culturistes et naturistes européens, les acteurs du 1^{er} Congrès, ont presque tous disparu. Pourtant, ce qu'ils avaient en commun existe toujours, élargi cette fois au monde entier, et leurs idées n'ont pas pris une ride. Les fédérations naturistes nationales, la Fédération Naturiste Internationale, tous les responsables naturistes - la relève ! - en sont les héritiers et les dépositaires. Puissent-ils en être toujours conscients !